

# Chapitre 1

---

## Les acquis de mon enfance



*Aruba, 1992, où Smyslov me qualifia de « Tal en jupons »*

*Assises : Zsuzsa, ma mère Klára, Pia Cramling, Maya Chiburdanidze, Alisa Galliamova et Ketevan Arakhamia*

*Debout : Zsófia, Lev Polugaevsky, Judit, Vassily Smyslov, Efim Geller, Boris Ivkov, Oscar Panno, Pál Benkő, Wolfgang Uhlmann et Bent Larsen*

Sur le plan sportif, le point culminant du premier tome était ma victoire contre Tolnai, qui m'a permis d'obtenir le titre de grand maître. Cela m'a donné accès à un niveau supérieur de tournois, mais n'a pas fait automatiquement de moi une meilleure joueuse. Ce qui est vraiment changé, c'est que les gens ont fini par me prendre au sérieux. Mes adversaires se préparaient plus sérieusement et leur approche mentale était différente. Pour certains, ce fut une aide de comprendre qu'il n'était pas si infamant de perdre contre moi, car cela leur retirait un peu de pression psychologique.

Libérée du besoin d'obtenir des normes de grand maître, je me fixais des objectifs plus ambitieux, comme de rentrer dans le top 50, ou le top 30, du classement mixte.

D'un autre côté, j'étais consciente qu'il n'y avait pas de corrélation stricte entre l'évolution de ma force objective et mon classement du moment. Le 1<sup>er</sup> janvier 1989, j'ai atteint la première place du classement féminin (et partagé les 55<sup>e</sup> à 58<sup>e</sup> places de la liste mixte) avec 2555, mais mon classement aurait été de 2600 si les olympiades de 1988 avaient déjà été comptabilisées. Au début de 1992, la première année couverte par ce tome, j'étais classée 2550, soit 5 points en dessous du top 100, à cause de l'inflation qui a commencé en 1990. Et pourtant, je jouais réellement mieux que trois ans plus tôt !

Cela nous amène à un aspect encore plus important de mes ambitions après la conquête du titre de grand maître : continuer à m'améliorer dans tous les domaines aux échecs. À mon nouveau niveau, je ne pouvais y parvenir qu'en changeant quelque chose à mes méthodes de préparation.

Tout d'abord, il me fallait boucher quelques trous dans ma préparation pour les ouvertures et perfectionner l'ensemble de mon approche les concernant. Après 1991, l'Espagnole a remplacé le Gambit du Roi et l'Est-indienne est devenue ma principale réponse à 1.d4, au lieu du Gambit Benkő. En fait, la restructuration de mon répertoire avait commencé plus tôt, en 1989, mais c'est un processus qui prend pas mal de temps. En outre, je n'ai jamais cessé de penser qu'il était un peu tard pour commencer cette migration, ce qui a peut-être induit quelques limites à mes progrès ultérieurs.

Après 1991, je jouais encore beaucoup de parties d'entraînement et résolvais des exercices, mais la préparation dans les ouvertures prenait au moins 50 à 60 % de mon temps et de mon énergie.

L'ordinateur avait déjà commencé à changer significativement la vie des joueurs d'échecs. Cela me facilitait indubitablement les déplacements. Auparavant, il me fallait porter environ 15 kg de bagages à main, dont mes notes. Pour que le poids reste supportable, j'étais très sélective quand je notais des variantes et des idées. L'ordinateur portable était non seulement beaucoup plus léger, mais me permettait d'inclure toutes les idées que je voulais, en m'offrant un espace de stockage quasiment illimité.

Par bien d'autres aspects, cependant, je restais la même joueuse qu'avant. Je n'ai jamais cessé de rechercher la beauté aux échecs, ce qui fut même à l'occasion excessivement prioritaire. Je continuais à aimer jouer pour le public et essayer des idées originales, dont beaucoup étaient le fruit de l'inspiration du moment. Et je saisisais toujours ma chance de jouer les coups g2-g4 et ...g7-g5, ma marque de fabrique ! Même si mon optimisme inné continuait à produire de bons résultats, les punitions (ou plutôt les leçons) se firent plus fréquentes que par le passé.

Ce chapitre veut faire le lien entre les périodes couvertes dans les deux premiers tomes, en mettant l'accent sur quelques tendances héritées de mon enfance qui ont persisté alors que je devenais plus expérimentée.

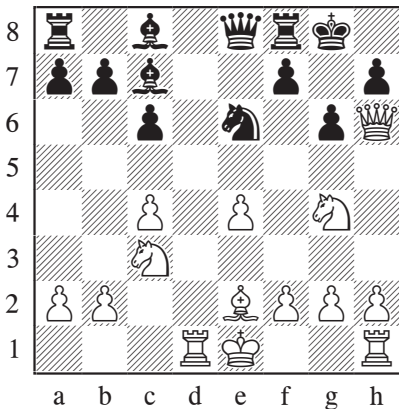
Dans le premier exemple, je me suis fiée à un pattern que j'avais utilisé à l'époque antérieure, sans examiner la position en profondeur. Mon optimisme a payé, mais, objectivement, ce n'était pas tout à fait justifié.

**Wolfgang Uhlmann | Judit Polgár**

*Vétérans vs féminines, Aruba 1992*

Ce tournoi particulier s'appelait « Tournoi d'échecs tumba 1992 » (la tumba est une danse locale), et c'était le premier d'une série de matchs « vétérans contre féminines » organisés par Joop van Oosterom.

Cela me fit une grande impression de jouer contre des légendes telles que Smyslov, Geller, Larsen, Polugaevsky, Uhlmann, Ivkov et Panno.



Les Blancs ont un pion de plus et semblent avoir quelques chances d'attaque, du fait de l'absence de Fou en g7, mais les Noirs ont aussi leurs atouts.

J'ai noté quelques ressemblances avec ma partie contre Chernin dans le premier tome, comme mes deux Fous actifs et la présence du Roi blanc au centre. Je pensais aussi que le temps étant un facteur important dans la lutte pour l'initiative. Dans l'Est-indienne, j'adorais

donner du matériel pour l'initiative ou pour l'attaque, voire juste pour obtenir le contrôle de cases importantes.

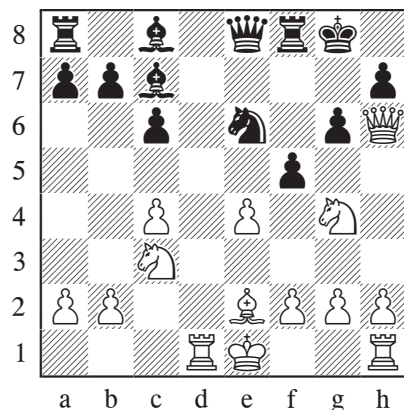
J'ai été étonnée de voir sur ma feuille de partie que j'avais jusque-là pris beaucoup plus de temps qu'Uhlmann : 51 minutes contre 28 !

**17...f5?**

Dans ma partie contre Chernin, le sacrifice de pion impliqué par la rupture ...f7-f5 était très prometteur, mais il est ici incorrect de donner un deuxième pion. Plusieurs facteurs subjectifs m'ont conduite à jouer de la sorte.

Après 11 rondes, je n'avais encore gagné que deux parties, contre Geller à la 4<sup>e</sup> ronde et Polugaevsky à la 7<sup>e</sup>. Avant la dernière ronde, la situation dans le match était irrémédiable (les vétérans menaient largement), mais je voulais absolument gagner une autre partie pour m'assurer le meilleur résultat chez les féminines. J'espérais qu'en compliquant la position, j'attirerais Uhlmann dans un de ses célèbres Zeitnot !

Objectivement, le plus sobre 17...f6! est préférable. Les Noirs parent les menaces immédiates et conservent un bon contrôle des cases noires. Les Blancs doivent veiller à ce que leur Dame ne se retrouve pas en difficulté au vu de la persistante menace ...♗f4.

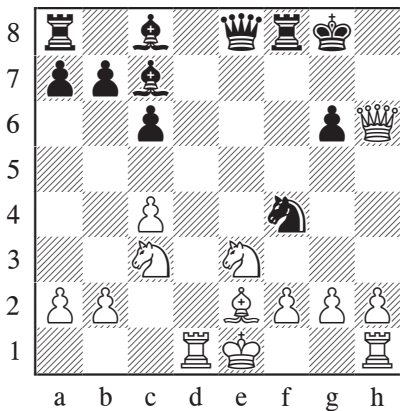


18.  $\text{exf5}$  ♖f4

J'ai pris 10 minutes supplémentaires pour vérifier que je voulais sacrifier le deuxième pion.

19.  $\text{fxg6}$  hxg6 20. ♘e3

Un bon coup de défense : le Cavalier e3 permet aux Blancs de tenir la position. Comme le montre l'analyse, les Blancs seront mieux s'ils trouvent les meilleurs coups. Le principal problème des Noirs est qu'il faut défendre en permanence le pion g6, ce qui limite parfois mes possibilités d'attaque. Toutefois, dans les conditions du jeu à la pendule, mon jeu risqué va s'avérer payant.



20... ♖f7

Avec l'idée de chasser la Dame par... ♖h7 et d'empêcher le roque au vu du désastre qui se profile en h2.

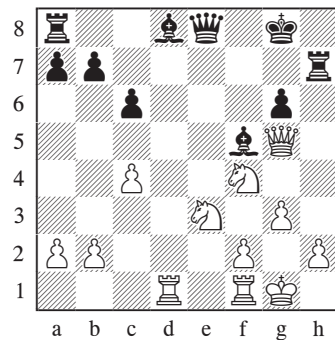
20... ♙e5! (se préparant à chasser la Dame par ... ♙g7 et empêchant le roque au vu de ... ♙xc3) était une alternative importante, poursuivant les mêmes buts. En outre, il semble que ce coup restaure l'harmonie nécessaire dans le camp des Noirs, et sans doute était-il objectivement meilleur que mon coup, même s'il ne change pas le caractère de la position.

21. ♛g5?

Uhlmann a pris 40 minutes sur ce coup. Les Blancs menacent de roquer sans affaiblir du tout leur position. Pourtant, il va s'avérer que le repli délibéré de la Dame n'est rien d'autre qu'une perte de temps.

Plusieurs alternatives méritaient d'être analysées, ce qui compliquait grandement le choix des Blancs. Certaines lignes exigent un calcul précis : si un coup crucial échappe aux Blancs, ils peuvent prématurément rejeter toute la variante, la croyant insatisfaisante.

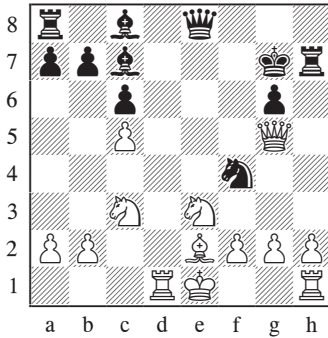
Un des premiers coups à venir à l'esprit est 21.g3. Le souhait des Blancs de se défaire de la pression du Cavalier aussitôt que possible est bien naturel, mais les Noirs ont assez de ressources : 21... ♖h7 22. ♛g5 ♘xe2 23. ♘xe2 ♙h3 – obligeant les Blancs à travailler un peu avant de pouvoir roquer – 24. ♖f4 ♙f5 25.0-0 ♙d8. Comme les Blancs ont été forcés à mettre leur Cavalier en f4, leur Dame est enfermée.



Après 26. ♖xd8 ♛xd8, les Blancs ont deux pions pour la qualité et la position est à peu près égale.

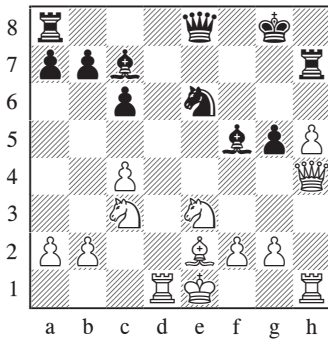
21.c5! est un intéressant coup multifonctionnel, qui menace ♙c4 et introduit la possibilité d'un sacrifice positionnel de qualité par ♖d6.

Si 21...♖h7 22.♔g5 ♔g7, visant à resserrer l'étau autour de la Dame,

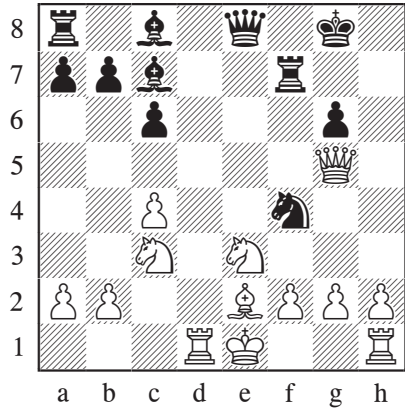


alors 23.♞d6! perturbe la coordination des Noirs.

C'est peut-être une de ces situations où la contre-attaque est la meilleure défense : 21.h4. Ce qui suit n'est qu'une possibilité intéressante parmi d'autres, dont l'évaluation exige un calcul précis : 21...♙f5 22.h5 ♖h7 23.♔g5 ♘e6 24.♗h4 g5



Il était facile d'écarter cette ligne en réfléchissant au 21<sup>e</sup> coup, car la Dame blanche semble enfermée. Cependant, le coup suivant, loin d'être évident, change tout : 25.♘e4!! gxh4 26.♘f6† ♔h8 27.♘xe8 ♞xe8 28.♘xf5 ♘f4 29.♘e3 ♙b6 30.♙f3. Les Blancs ont simplifié la position et conservent l'avantage matériel.



**21...♙f5**

J'ai pris 10 minutes sur ce coup de développement, qui surprotège le pion g6 pour menacer ...♘e6.

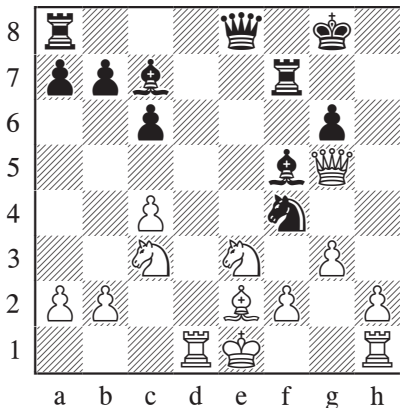
Maintenant, les Blancs ne peuvent pas roquer : 22.0-0? perd sur 22...♘e6 23.♗h4 ♖h7. Cela a dû être assez désagréable pour Uhlmann : je continuais à jouer des coups utiles tandis que son Roi était toujours au centre. C'est peut-être ce qui explique qu'il se soit de nouveau plongé dans une longue réflexion, de 32 minutes.

**22.g3?**

Avec la Dame en g5, c'est la pire façon d'attaquer le Cavalier.

Mieux vaut tard que jamais, comme on dit, et cela s'applique à la situation présente : 22.c5! libère non seulement la case c4, mais encore toute la quatrième rangée pour la Dame. J'aurais pu jouer 22...♘e6 23.♗h4 ♘f4, où les Blancs n'ont guère de liberté de mouvement, avec d'excellentes compensations pour les Noirs. Le résultat logique aurait peut-être été la nulle par répétition commençant par 24.♗g5.

Il peut paraître surprenant qu'Uhlmann ait fait deux erreurs d'affilée, en ayant réfléchi plus d'une heure. Il y a probablement à cela des raisons psychologiques. 21...♔f5 a dû être une surprise désagréable pour lui, et c'est le genre de situation où l'on est tenté de commencer à se demander : « pourquoi est-ce que je n'ai pas joué autre chose au coup précédent ? ». Cela se traduit en général par une perte de temps, d'énergie et d'attention.



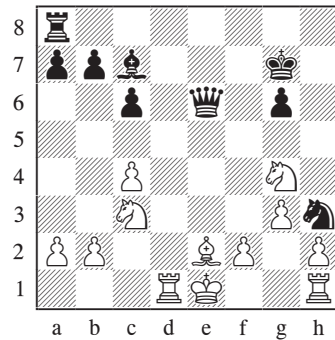
22...♘h3

Force les Blancs à perdre encore du temps.

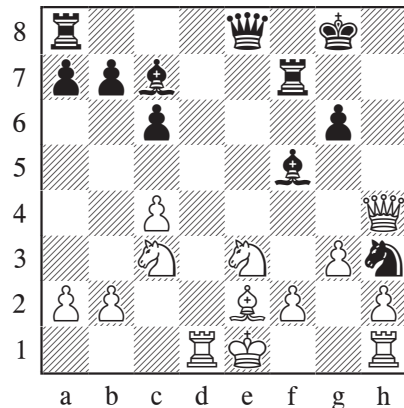
23.♙h4?!

Oubliant sans doute ma petite combinaison.

Psychologiquement, il était difficile de jouer 23.♙h6, qui a l'air d'accepter d'avoir perdu deux tempi. Objectivement, cela offrait de meilleures chances de survie. Pendant la partie, j'ai calculé 23...♖h7 (maintenant, 23...♘xf2 24.♙xf2 ♘b6 ne marche plus aussi bien, parce que le Cavalier e3 est défendu – les Blancs peuvent relancer la lutte par 25.c5 ♘xc5 26.♘c4) 24.♘xf5 ♖xh6 25.♘xh6† ♙g7 26.♘g4 ♙e6



Sur le plan matériel, les Blancs sont bien, mais je pensais être mieux au vu du plan ...♘b6 et ...♖e8. Pourtant, la position blanche est assez stable pour tenir avec un jeu précis.



23...♘xf2!?

Joué presque sans hésiter, en accord avec ma perpétuelle quête de beauté.

23...♖h7 24.♙d4 ♖d7

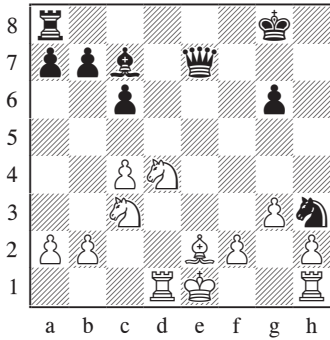
C'était une bonne alternative. Les Blancs doivent sacrifier la Dame dans des circonstances moins favorables que dans la ligne ci-dessus.

25.♘xf5

Je ne suis pas sûre que l'un de nous ait vu la variante 25.♙h4 ♘d8 26.♙h6 ♘g5, enfer-

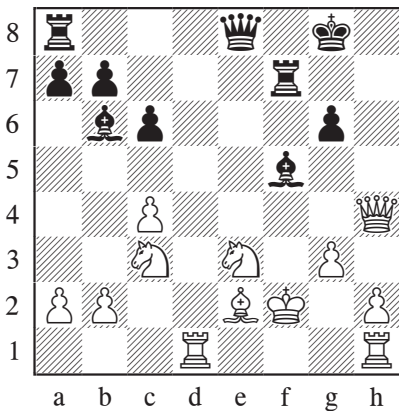
mant la Dame, parce que j'ai à peine pris deux minutes sur le sacrifice de Cavalier.

25...♖xd4 26.♘xd4 ♔e7



Le Cavalier blanc est moins stable en d4 qu'il ne l'était en g4 dans la position similaire de la variante précédente. Ce petit détail fait pencher la balance en faveur des Noirs.

24.♕xf2 ♖b6!



Une fois le travail effectué sur la diagonale h2-b8, le Fou passe sur la diagonale adjacente ! Inutile de dire qu'aucune de ces façons de s'activer n'est typique de l'Est-indienne !

Uhlmann était déjà en Zeitnot ; j'ai senti qu'avec le danger qui planait sur son Roi, il

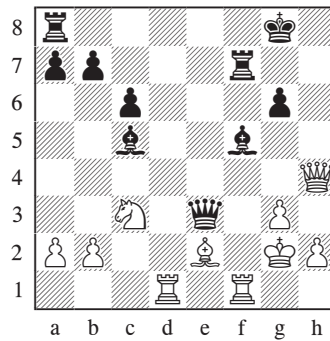
avait peu de chances de s'en tirer.

25.♔e1?!

En ramenant le Roi au centre, les Blancs renoncent pratiquement à lutter.

Uhlmann doit avoir cru que 25.♔g2 perdait sur 25...♖h7 suivi de 26...♙h3 et n'avoir pas vu d'alternative.

En fait, les Blancs peuvent résister un peu par 25.c5! – ce coup nous est déjà familier ; dans certaines variantes, il autorise le fort ♙c4† en réponse à ...♖h7 – 25...♙xc5 26.♖hf1! – cherchant une façon raisonnable de compléter son développement – 26...♗xe3† 27.♔g2



Les Noirs n'ont pas de gain forcé, mais après 27...b5!, enlevant la case c4 au Fou renouvelant la menace ...♖h7, je suis beaucoup mieux.

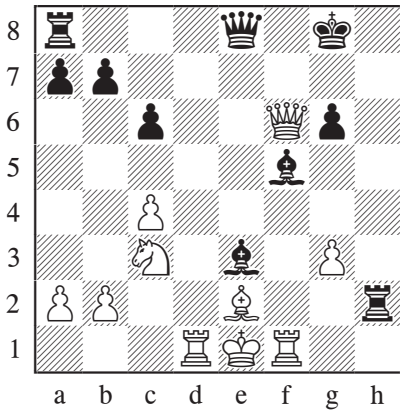
25...♙xe3

25...♗xe3 est tout aussi bon.

26.♖f1 ♖h7 27.♗f6

À ce stade, il ne restait aux Blancs que trois minutes pour atteindre le 40<sup>e</sup> coup. À l'époque, il n'y avait pas d'incrément.

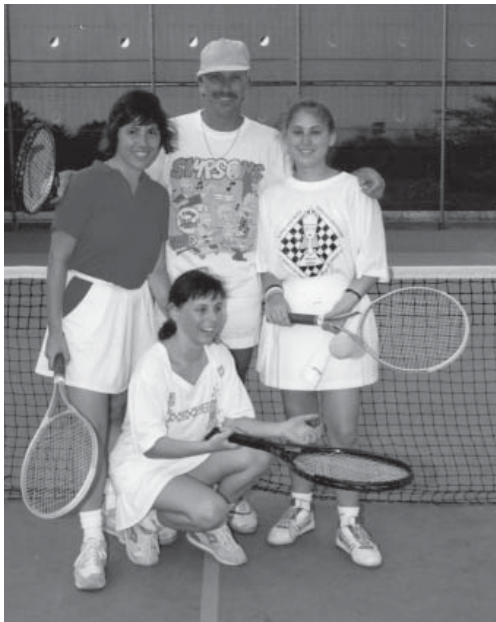
27...♖xh2



**28.c5?!**

À plusieurs moments de la partie et dans plusieurs sous-variantes, c4-c5 marchait très bien pour les Blancs, mais maintenant il est trop tard ! À la place, un autre mouvement de pion inattendu offrait quelques chances pratiques de survivre :

28.g4!?



*Nous avons passé un excellent séjour à Aruba !*

L'idée est d'affaiblir la défense du pion g6, pour obtenir du contre-jeu.

28...♙xg4 29.♖d6! ♕h3!

C'est le meilleur coup, mais il n'est pas très naturel pour un humain !

On aurait tendance à analyser d'abord 29...♙xe2 30.♗xe2 ♙g5 31.♝xg6† ♕h8!

– un coup facile à oublier ; le Fou tabou à cause du mat en e2 – 32.♝d3. Les Blancs ne sont pas bien, mais il y a encore de l'espoir.

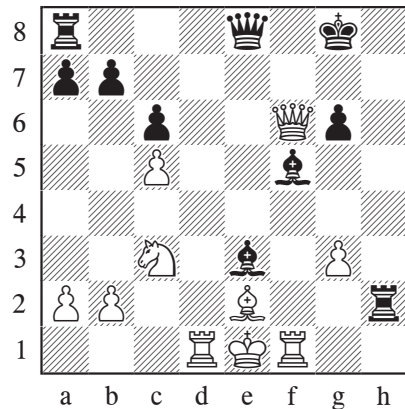
30.♝h4!

Encore un coup qui n'est pas naturel, mais c'est le seul qui ne perde pas tout de suite ! L'idée est principalement de clouer le Fou h3.

30...♝xe2† 31.♗xe2 ♙xf1 32.♕xf1 ♙c5

Sur un jeu précis, les Noirs devraient l'emporter.

Ce que nous pouvons retenir de cette analyse, c'est qu'une partie n'est jamais vraiment gagnée avant que l'adversaire n'ait signé la feuille de partie en dessous du zéro...



**28...♕h6!**

Je suis presque sûre que ce fort repli a complètement pris Uhlmann par surprise. Après une excursion sur le trajet g7-f6-d8-c7-b6-e3, le Fou revient à sa place habituelle dans l'Est-indienne, sur la grande diagonale ! La menace





*Suzsa m'encourage avant la partie contre Kortchnoi*

principale est ...♙g7xc3† suivi de mat en e2.

**29.♞d6?!**

Si 29.♞d4, alors, après 29...♞e7 suivi de ...♞e8, c'est terminé.

**29...♙g7 30.♞xf5**

Un coup désespéré caractéristique du Zeitnot.

**30...♙xf6 31.♞xf6 ♞e3 32.♔d1 ♞e8  
33.♞d3 ♞h1† 34.♔c2 ♞c1† 35.♔b3 ♞xc3†**

Et la partie est finie.

**0-1**

Malgré le résultat favorable, l'application mécanique de méthodes semblables à celles des années précédentes mérite un blâme.

Par contraste, les quelques exemples qui suivent illustrent une forme positive de connexion entre les deux périodes. Nous ver-

rons que quelques spécialités du temps de mon enfance continuaient à bien marcher en très bonne compagnie !

Le chapitre 12 dépeint une façon de jouer qui n'est pas vraiment caractéristique des jeunes joueurs : l'art de maintenir l'initiative en échangeant les Dames. Voici une partie où j'ai appliqué la même méthode contre un adversaire des plus redoutables.

**Judit Polgár | Viktor Kortchnoi**

*Roquebrune (rapide) 1992*

C'était la première édition du tournoi Melody Amber, organisé par Joop van Oosterom et portant le nom de sa première fille. Un an plus tard, pour la deuxième édition, on passa à la formule qui devint la spécialité de ce tournoi, chaque ronde voyant les joueurs s'affronter une fois en rapide et une fois à